

Le feu ne ment pas

Trial by fire

(L'Etat du Texas

a-t-il exécuté un innocent ?)

de David Grann

(Allia)

LE 17 février 2004, le Blanc Todd Willingham, 35 ans, est exécuté au Texas. Douze ans auparavant, il avait été condamné à mort, accusé d'avoir mis le feu au pavillon familial : ses trois petites filles étaient mortes dans les flammes. Il a toujours clamé son innocence. Un procès bâclé en deux jours. David Grann, journaliste au « New Yorker », précise dans son récit : « *Le jury se retira pendant à peine une heure et revint avec un verdict unanime de culpabilité.* » Vasquez (l'un des enquêteurs) a cet argument définitif : « *Le feu ne ment pas.* »

Aujourd'hui, et c'est la thèse soutenue par David

Grann, un nouveau rapport tend à prouver l'innocence de Willingham. Pourtant, deux juges de la Cour suprême viennent d'affirmer que « *l'exécution d'un homme ayant prouvé son innocence restait valable dans la mesure où il a bénéficié d'un procès juste et équitable* » (sic).

Justement, le texte de David Grann, sans aucun trémolo, raconte l'histoire de Willingham, les investigations, le procès. L'obsession bornée des flics, des témoins, des juges sur le mobile de Willingham : « *tuer les petites filles* ».

Le texte de David Grann est un solide plaidoyer contre la peine de mort aux Etats-Unis en général et au Texas en particulier.

A. Rn

● 125 p., 3 €. Traduit de l'anglais par Marianne Reiner.